

Ouest-France

Ouest-France Publié le 22/10/2021 à 07h32

Plœmeur. Ils se sont plongés dans l'histoire du village de Saint-Adrien en 1820

Le cadastre Napoléonien donne des clés pour comprendre l'histoire d'un lieu. Jean-Yves Le Lan et Pierre Hamon ont rédigé un article pour découvrir Saint-Adrien et ses alentours, à Plœmeur (Morbihan), en 1820. Il paraîtra fin novembre 2021.



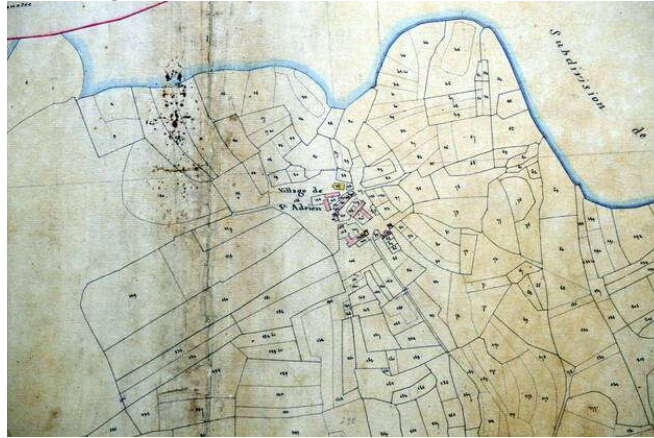
Jean Yves le Lan et Pierre Hamon ont coécrit un article, qui figurera dans le prochain Cahier du Comité d'Histoire, intitulé « Une promenade autour de Saint-Adrien en 1820 ». Ouest-France

Dans le prochain cahier d'histoire qui doit paraître fin novembre 2021, Jean Yves Le Lan et Pierre Hamon, membres du Comité d'Histoire du Pays de [Plœmeur \(Morbihan\)](#) ont coécrit un article sur le village de Saint-Adrien du début du XIX^e siècle. Ils ont décidé de donner, en amont de la sortie du cahier, une conférence intitulée *Une promenade autour de Saint-Adrien en 1820*.

Près de 300 dénominations en Breton

Pour réaliser cet article, les deux auteurs sont partis d'un travail réalisé sur le cadastre Napoléonien. Il s'agit d'un document majeur pour faire des recherches historiques. « **Cela donne une sorte de photographie aérienne du territoire Plœmeurois à cette époque** », explique Jean Yves Le Lan.

Le cadastre Napoléonien (voulu par l'empereur Napoléon I^{er}) est constitué d'un plan parcellaire et d'une matrice cadastrale (registre récapitulatif donnant pour chaque référence figurant sur le plan le nom de la parcelle, sa surface, le type de terrain et le nom du propriétaire). Ces plans sont consultables aux archives municipales mais également sur internet.



Sur le cadastre Napoléonien, près de 300 dénominations, majoritairement en Breton, concernent le village de Saint-Adrien et ses environs. | OUEST-France

« Cet article a vu le jour un peu grâce au confinement, explique Pierre Hamon passionné d'histoire mais aussi de langue bretonne. Disposant de plus de temps, j'ai pu m'atteler à la traduction des dénominations figurant sur le cadastre car 95 % d'entre elles sont en breton. Pour Saint-Adrien et les alentours, cela correspond à près de 300 dénominations. La traduction n'est pas toujours simple car il s'agit d'un breton local plutôt oral. »

Situation, usage, nature du terrain

Ces dénominations ont en tout cas un intérêt historique indéniable car le nom de la parcelle évoque souvent l'histoire du lieu. Ce nom est, en effet, souvent choisi en fonction de sa situation, de son usage, de la nature du terrain ou encore en lien avec un élément remarquable situé à proximité.

« Même si beaucoup d'éléments ont disparu, la configuration des lieux n'a pas tellement changé. On s'y retrouve, expliquent les auteurs. Les deux fontaines sont encore présentes (une sur un commun de village, l'autre sur un terrain privé). En revanche, seules quelques pierres subsistent de la chapelle. Et le pont Saint-André, qui existait entre Saint-Adrien et Lannec permettant de relier Kergoat et le Crugellic, est désormais sous l'eau. »



Une des deux fontaines encore visibles à Saint-Adrien. | OUEST-FRANCE

Aménagements sous l'occupation

Lors de l'occupation, les Allemands ont fait des aménagements pour utiliser l'étang comme réserve d'eau. Cela a eu pour effet de surélever le niveau de l'étang et d'immerger des terres aux alentours.

D'autres dénominations nous renvoient aux activités présentes sur le village. Par exemple, la dénomination « Rouissoir », qui est une fosse remplie d'eau, une sorte de mare, où l'on faisait rouir le roseau avant de faire les toits de chaume.

Mardi 26 octobre, à 18 h, salle du centre aéré du Cruguellic. Conférence sur la base d'un diaporama illustré. Gratuit. Masque et passe sanitaire. Durée d'environ 1 h.

Au Sommaire du prochain Cahier d'histoire du Pays de Plœmeur

Hommage à Michel Briant ; Réflexions sur les ornements des mégalithes plœmeurois ; Une motte médiévale sur la rive sud du Ter ? Quelques éléments d'observation ; La pointe de Brihellec et son corps de garde ; Une promenade autour de Saint-Adrien en 1820 ; Le Pérello, une petite anse aux multiples facettes ; La fée électricité à Plœmeur ; Si l'anse de Kerguëlen m'était contée ; Les « Kaolins d'Arvor » et l'or blanc de Plœmeur ; La Dévastation – Quelle est cette épave de la plage de Toulhars ? ; La production d'engrais à Larmor ; Robert Biggs – Une longue et difficile évasion ! ; Jean Guilloux – Disparu en voulant rejoindre les Forces navales françaises libres ; Le naufrage du Cauville à Kerroch ; Brèves de terroir ; L'arbre de la Liberté

Bulletin de souscription sur le site du Comité au www.histoiredeplœmeur.fr